

Vaud

Autor(en): **Kuttel, M. / Paschoud, F.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **66 (1978)**

Heft [4]

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-275224>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Vaud

Baisse de la natalité dans toute l'Europe, y compris la Suisse

Chaque année, en collaboration avec une association féminine, le Centre de liaison des associations féminines vaudoises, présidé par Mme F. Champoud, organise la traditionnelle Journée des femmes vaudoises. Le 7 mars, avec la Commission féminine de l'Union européenne de Suisse, le Centre conviait à Lausanne, pour la 47^e fois, les femmes de tout le canton afin d'aborder le thème des problèmes démographiques de l'époque actuelle. M. H.-M. Hagmann, dr ès-sciences sociales, chargé de cours de démographie à l'Université de Genève, nous entretint des conséquences de la baisse de la natalité et du vieillissement de la population en Europe et dans notre pays.

Quelques chiffres

En Suisse, de 1964 à 1977, le nombre des naissances est tombé de 112 000 à 70 000 environ.

Si l'on examine la situation européenne, on se rend compte de l'existence d'une concordance presque parfaite entre les pays.

Chez nous, le nombre moyen d'enfants par famille a baissé brutalement de 2,6 à 1,5. En 1970, l'indice de fécondité était situé à un palier de 2,1, chiffre qui permet seulement d'assurer le renouvellement de la population.

Il est instructif de comparer ces chiffres avec ceux d'autres pays: en Allemagne de l'Ouest et de l'Est, l'indice a baissé entre 1964 et 1975, de 2,55 à 1,45; en Italie, de 2,6 à 2; aux Pays-Bas, de 3,2 à 1,7. Pourtant, ces deux derniers pays n'étaient-ils pas considérés comme très prolifiques?

Ajoutons qu'il n'est pas exclu qu'un rattrapage ultérieur de la natalité vers 25 à 30 ans pour la femme ne modifie cette tendance.

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, les chiffres moyens étaient de 5 enfants par famille, ce qui assurait juste le renouvellement, compte tenu de la mortalité. Les pays du Tiers Monde ont encore une moyenne de 4 à 8 enfants par femme. L'Algérie est en pointe actuellement, avec 8,5 enfants.

Les causes

La dénatalité doit être examinée conjointement avec d'autres phénomènes démographiques, tels que le divorce et la nuptialité. Dans notre société, on compte quelque 40% de célibataires définitifs contre 10% autrefois. D'autre part, les naissances hors mariage ont fortement augmenté en Europe, sauf en Suisse: 4% chez nous, 30% en Suède et 15 à 20% ailleurs.

Quant à la proportion des divorces par rapport aux mariages, qui était de 12% en moyenne en Suisse, dans la période de 1950 à 1965, elle se situe aujourd'hui aux environs de 22%. Le chiffre suédois, à nouveau en tête, varie entre 30 et 40%!

Mais que se passe-t-il réellement? S'agit-il d'un phénomène conjoncturel et passager, ou est-on en présence d'un bouleversement plus profond?

En fait, la baisse de la fécondité remonte à deux siècles. Si l'on excepte la période consécutive à la deuxième guerre mondiale, la première révolution en démographie a été la baisse de la mortalité, ce qui a changé les relations entre les générations. La baisse de la natalité est le résultat d'un ajustement du comportement humain face à la baisse de la mortalité. Parmi d'autres causes, citons, par exemple, l'exiguïté des logements, la contraception, la peur « panique » de la vie, la crise économique, l'« égoïsme de la société de consommation » (selon une revue militaire!), et avant tout le fait que l'enfant n'est plus ressenti comme une « utilité », mais comme une charge. Auparavant, il représentait un capital, il est devenu un coût; il était aussi une assurance-vieillesse pour ses parents et dans une certaine société jouait un rôle important dans la retransmission du nom et du patrimoine. Il ne faut pas oublier qu'il représentait également le prestige de la virilité et de la maternité. Toutes ces fonctions sont devenues secondaires, sauf la fonction affective qui est devenue primordiale.

Conséquences

Est-il possible de continuer dans la voie d'une population décroissante? Le débat est ouvert entre natalistes et anti-natalistes (Malthusiens). Les premiers pensent que la croissance démographique favorise la croissance économique et la souplesse du marché du travail. La pression démographique pousse à la pression créatrice et empêche la société de se scléroser.

Les arguments contre la croissance démographique sont principalement les coûts énormes de cette croissance.

Le conférencier lui-même ne se présente pas comme pro-nataliste, mais souhaite une stabilité de la population et donc un accroissement sensible du taux d'indice actuel qui devrait revenir, sans « à-coups », à 2,1.

Le vieillissement démographique

Le vieillissement démographique, c'est l'augmentation de la proportion des personnes âgées dans un ensemble de population. D'après M. Hagmann, une personne du 3^e âge ne coûte peut-être pas plus cher à la société qu'une jeune, si l'on met dans la balance les coûts assumés actuellement par les familles et que ce vieillissement, dont on parle beaucoup, n'est pas une catastrophe si l'indice de la natalité remonte à 2,1 dans notre pays. A 1,5, c'est, à terme, la disparition de la population européenne et donc suisse. Verra-t-on cela? Il est rare qu'on voie une société se laisser mourir. Cette société occidentale va sans doute réagir. Il faudrait revenir à la normale, soit à une population stationnaire et éviter de trop grandes et brusques fluctuations dans la structure par âge.

Il est grand temps de réfléchir à ce problème et d'élaborer chez nous une politique démographique cohérente qui s'intègre dans une politique sociale globale. Des mesures en faveur et en défaveur de la natalité sont prises parfois en même temps! En Suisse, l'assurance-maladie est très anti-familiale et les allocations familiales souvent dérisoires.

En conclusion, nous dirons qu'il était réconfortant d'entendre un conférencier ayant une conception de notre société actuelle qui n'est pas trop défavorable. Sa prise de position nous déculpabilise en quelque sorte face à cet égoïsme dont on accuse si souvent notre société.

D'autre part, il ne faut pas perdre de vue que si la population occidentale est en décroissance, cela signifie que son importance relative diminue par rapport à une surpopulation mondiale en forte augmentation. La surpopulation à l'échelle mondiale ne justifie aucunement une politique de dénatalité et de suicide, à long terme, en Occident.

Un débat, présidé par M. J.-C. Eggimann, président de la section vaudoise de l'Union européenne, suivit ce remarquable exposé. Y prirent part, entre autres, M. H. Heinzmann, secrétaire de la Commission consultative pour le problème des étrangers et M. H. Rieben, professeur à l'Université de Lausanne, qui parla de l'avenir démographique se jouant autour du grand Océan et de la situation de l'Europe, sans ressources en énergie, face au Moyen-Orient, de l'Europe pauvre dans son sous-sol, mais riche du travail et des capacités de réalisation et d'invention de sa population.

M. Kuttel et F. Paschoud

Lyceum-Club

Vendredi 14 avril à 17 heures: RECITAL Lucy Wattenhofer, cantatrice, Monique Muller-Rosset, pianiste, du Lyceum de Neuchâtel.

Vendredi 28 avril à 17 heures: RECITAL, Erika Bill, cantatrice, Eva Brunisholz, claveciniste.



Fontaine

un nom
deux magasins

DÉCORSE DE LA TABLE

Orfèvrerie - Porcelaine
Cristallerie - Nappage

Visitez dans la Tour l'exposition
permanente de l'ART DE LA TABLE

Tour-de-l'Île - 1204 Genève
Téléphone 28 1400

PAVILLON D'ORFÈVRERIE

Argent, métal argenté, étains

COUPELLERIE FINE

15, rue de la Confédération
1204 Genève
Téléphone 28 91 33

IMPORTANT: du 10 au 15 octobre prochain, un peintre des célèbres faïenceries de DELFT Holland (De Porcelayne Fles) peindra en vitrine, à la Tour de l'Île, des pièces de faïence et, sur demande, vous fera une dédicace sans augmentation de prix

En exclusivité:

Nos couverts argent et métal argenté FONTAINE GENÈVE